

# RÉSEAU D'HABITATIONS CHEZ SOI

## RAPPORT D'ACTIVITÉS 2013-2014

Document déposé  
à l'assemblée générale  
Le 5 juin 2014

Préparé par André Bilodeau, directeur

3115, montée Saint-Hubert  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 4J2

Téléphone : (450) 676-8940    Télécopieur : (450) 676-7696

[www.reseaudhabitationschezsoi.org](http://www.reseaudhabitationschezsoi.org)

# Table des matières

1. INTRODUCTION.....	1
2. RAPPORT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION .....	3
3. MOT DU DIRECTEUR.....	4
4. RAPPORT D'ACTIVITÉS AU 31 MARS 2014.....	5
5. L'ACCOMPAGNEMENT AU <i>RÉSEAU D'HABITATIONS CHEZ SOI</i> .....	19
6. STATISTIQUES DU 1 <sup>ER</sup> AVRIL 2013 AU 31 MARS 2014.....	21
6.1. Portrait des demandes.....	21
6.2. Statut des accompagnements.....	22
6.3. Évaluation des appels reçus.....	25

# 1. INTRODUCTION

## UN PEU D'HISTOIRE

Le Réseau d'Habitations Chez Soi est un organisme sans but lucratif qui a été légalement constitué le 20 janvier 2000.

L'organisme est issu de la table de concertation sur l'habitat des personnes ayant des problèmes de santé mentale de la sous-région de Longueuil. Cette table s'était penchée sur la piètre qualité des conditions d'habitation des personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale. Cette clientèle fragilisée et économiquement très pauvre se retrouvait dans des appartements délabrés et trop souvent au-dessus de leur capacité financière. Ce qui entraînait des conséquences très néfastes où certains devaient faire des choix entre payer leur loyer trop élevé ou manger sainement. Bref, les personnes se retrouvaient dans des conditions d'extrême pauvreté en plus de ne pas avoir accès à tout le support communautaire nécessaire.

C'est donc en réponse à cette situation dramatique que le Réseau d'Habitations Chez Soi est né.

Pour la mise en place de ce projet, la Direction de l'organisation des services à la clientèle, de feu la Régie, accordait un premier financement récurrent à l'organisme en lui confiant par le fait même le **mandat\*** suivant :

- **Promouvoir le logement social pour la clientèle (mettre à la disposition de cette dernière des logements de qualité à prix modique)**
- **Accompagner les usagers : s'assurer que ces derniers aient accès aux services requis, le cas échéant, offrir de l'accompagnement aux personnes qui ne désirent pas avoir un suivi spécifique tel que le suivi intensif ou le suivi communautaire**
- **Acquérir un ou des immeubles à mettre à la disposition des usagers en besoin**

L'organisme a donc, pendant plus de quatre ans, été financé principalement à l'intérieur du « Programme d'intervention, de réadaptation et de réinsertion sociale avec hébergement en santé mentale ».

De plus, les attentes de notre bailleur de fonds tel que stipulé lors des versements, précisaient un objectif à atteindre, soit, « Développement du soutien au logement en partenariat avec le centre hospitalier Pierre-Boucher et l'hôpital Charles-Lemoyne ».

Bien entendu, depuis sept ans, un transfert de notre financement en appui à notre mission globale a été effectué vers le programme de soutien aux organismes communautaires (P.S.O.C.).

En 2004, un autre événement heureux est venu consolider notre organisme, soit l'acquisition de notre siège social grâce à un financement fédéral via le programme d'initiative de partenariat en action communautaire (IPAC) visant principalement à lutter contre l'itinérance.

C'est donc, riche de cette histoire, que s'exercent depuis plus de treize ans les activités et services reliés à notre mission.

---

\* Extrait du document : Maison Chez Lise. Le point sur le dossier, les stratégies d'action 18 avril 2001  
Direction de l'organisation des services à la clientèle RRSSSM.

## NOTRE MISSION

L'organisme doit **par différents moyens et opportunités**, permettre à **des personnes** ayant des problèmes de santé mentale ou à risque d'itinérance de vivre dans un **habitat adéquat et sécuritaire** en plus d'**avoir accès à un soutien approprié** pour améliorer leur qualité de vie.

Notre mission étant la fondation sur laquelle nous avons bâti et développé nos services, il est bon de mentionner notre philosophie ainsi que notre culture organisationnelle qui s'y rattachent.

### DIFFÉRENTS MOYENS ET OPPORTUNITÉS...

Au Réseau d'Habitations Chez Soi, nous croyons qu'il existe différentes façons de poursuivre la mission de l'organisme et d'atteindre nos buts. Nous faisons donc preuve de créativité afin de trouver des moyens originaux qui répondent aux nombreux besoins de la communauté : des habitats plus adéquats, des propriétaires sensibilisés, des locataires mieux informés, une communauté plus accueillante.

### DES PERSONNES...

Un autre point majeur qui guide nos actions quotidiennes, c'est que pour nous, bien au-delà des problèmes de santé mentale, se retrouve une personne citoyenne à part entière. Cette philosophie de départ nous amène à travailler sur le terrain avec différents acteurs de notre communauté. Ce que certains appellent de l'intersectorialité et que nous nommons de la diversité communautaire. Notre approche vise tout autant l'intégration sociale des personnes que nous accompagnons dans la communauté que l'amélioration de cette communauté, afin que celle-ci accepte les personnes ayant une problématique en santé mentale ou exclue de notre société. Bref, tout un défi...

**Nous affirmons par le fait même, haut et fort, que le droit au logement adéquat dans une communauté adéquate est un droit fondamental pour tous les citoyens. Il y a là une responsabilité sociale importante.**

**Nous affirmons également qu'un habitat adéquat est un déterminant majeur de la santé physique et mentale. Il y a là une responsabilité majeure du réseau de la santé et des services sociaux.**

Voilà donc les grandes lignes historiques et philosophiques qui ont guidées et qui guideront les actions et le développement du Réseau d'Habitations Chez Soi.

Nous vous invitons à les conserver précieusement en mémoire lors de la lecture de notre rapport d'activités 2013-2014.

André Bilodeau  
Directeur

## 2. RAPPORT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cette année, le conseil d'administration s'est rencontré à six reprises. En plus de l'administration et la gestion des affaires courantes, plusieurs dossiers ont nourri nos réflexions.

Un des dossiers importants cette année a été la question du financement et particulièrement notre réflexion quant aux balises de financement du cadre de référence et des stratégies qui seront mises de l'avant par les mouvements communautaires.

L'autre aspect vraiment majeur cette année a été toute la question du travailler ensemble et de nos participations dans différents lieux de concertation. Bien que notre organisme soit très bien établi comme partenaire important, nous avons quand même dû défendre notre mission à quelques reprises pour éviter que d'autres acteurs déposent des projets venant dédoubler notre mission.

En même temps, cela confirme l'importance de notre projet « Liaison, Info-Ressources » dont l'objectif principal est l'amélioration du travail collectif.

Bien entendu, le conseil a aussi réfléchi et appuyé le dépôt du projet pour la mise en place de mesure d'hébergement d'urgence et d'accompagnement pour les personnes sinistrées.

Notre vie associative s'est aussi enrichie de nouveaux membres cette année, et nous avons bénéficié de plus de 240 heures de bénévolat de la part de nos membres.

J'en profite donc pour remercier chaleureusement toutes les personnes qui, au cours de l'année, ont contribué à soutenir les objectifs de notre mission. Bref, à mes collègues membres du conseil d'administration, à nos membres et surtout à l'équipe de travail qui a fait face à la plus grosse année de notre histoire tout en maintenant le cap sur l'accueil et des accompagnements de qualité.

Je tiens aussi à remercier nos bailleurs de fonds pour leur soutien financier ainsi que tous nos partenaires multisectoriels qui contribuent eux aussi à l'atteinte des objectifs reliés à notre mission.

Merci à tous,

---

David Blanchard  
Président du Conseil d'Administration

### 3. MOT DU DIRECTEUR

#### **Une ostentatoire de grosse année**

Cette année, la thématique du vivre ensemble et plus particulièrement du travailler ensemble a été au cœur de notre quotidien. Que ce soit au niveau politique de par le débat sur la charte des valeurs ou encore dans nos interactions à travers nos participations dans différents lieux de concertations, la réalité des divergences d'opinions, de valeurs et de conception du vivre ou travailler ensemble s'est manifesté dans toutes ses couleurs. Bien entendu, avec ses hauts et ses bas. Il faut mentionner que nous avons exercé un certain leadership dans notre réseau de partenaires et collaborateurs, que ce soit à travers notre implication sur le comité enjeux de la CDC Longueuil ou encore de par notre participation dans différents lieux de concertation. Évidemment, la réalisation des objectifs de notre projet « Liaison, Info-Ressources », dont le principal objectif est de favoriser la création d'une communauté engagée, informée et efficace dans la lutte contre l'itinérance, a été un facteur majeur qui a contribué à accentuer cette année la réflexion sur l'optimisation du travail collectif dans notre communauté. Le moins qu'on puisse dire, c'est que notre lecture des enjeux du milieu et des espaces de collaboration à optimiser ce sont confirmé et que les solutions et actions à mettre en place pour favoriser le travailler ensemble aussi. Bien entendu, qui dit changement de culture et de façon de travailler collectivement dit résistance au changement et nécessite beaucoup de patience... dit autrement, il m'est arrivé de me sentir comme un patient victime d'une épidémie que je nomme « l'individualisme collectivé ». Ce qui est certain et le moins que l'on puisse dire, c'est que nous travaillons très fort pour trouver un traitement efficace à ce fléau...

Un autre point tout aussi majeur dans ce « travailler ensemble » est l'impact des changements de culture de certains de nos partenaires qui ont entraîné une diminution radicale des offres de soutien pour les personnes que nous accompagnons, entraînant par le fait même une augmentation dramatique de la détresse de certains et une vague déferlante de situation de crise que nous avons eu à gérer, et ce, sans pour autant avoir les ressources financières et humaines pour le faire. J'avoue que cet aspect dramatique m'interpelle et interpelle mon équipe à un très haut niveau. Cette situation devra changer rapidement sinon collectivement nous allons perdre des personnes uniques et en détresse qui paieront de leur vie, les choix organisationnels de certains... avis à nos bailleurs de fonds et gestionnaires ayant une responsabilité populationnelle.

André Bilodeau  
Directeur

N.B. Ce mot du directeur n'engage que lui-même et tout ce qu'il a dit pourra être retenu pour ou contre lui.

## 4. RAPPORT D'ACTIVITÉS AU 31 MARS 2014

### **Notre travail avec la collectivité et notre implication dans des lieux de concertation**

Notre travail en concertation est une valeur que nous portons depuis le tout début de notre existence. Nous postulons que pour aider les personnes que nous accompagnons à s'intégrer et à bien vivre dans une communauté, nous devons nous-mêmes être un organisme bien réseauté avec cette communauté de façon à participer à sa transformation positive, et par le fait même, offrir aux personnes accompagnées un réseau solide de soutien diversifié et accueillant.

Nous sommes donc très impliqués sur les tables de concertation autant en santé mentale, en logement, en itinérance que dans d'autres lieux multisectoriels.

Notre organisme, représenté soit par la direction, nos intervenantes ou les membres de notre conseil d'administration, a participé à plus de 101 rencontres pertinentes à notre mission, et ce, pour un total de plus ou moins 397 heures de présence. C'est ce qu'on appelle un réel travail de collaboration avec nos partenaires dans le but d'améliorer la situation des personnes pour qui nous travaillons.

Sommes-nous satisfaits cette année des impacts de notre participation?

Tout à fait. Nous avons porté solidement nos messages et nos valeurs malgré les hauts et les bas du travail collectif, et ce, en restant centrés sur les personnes pour qui on existe. Nous avons une lecture basée sur nos 13 années d'existence qui nous confirme qu'il y a encore plusieurs points d'amélioration à mettre en place pour que la communauté d'acteurs multisectoriels optimise ses façons de faire dans le but de soutenir le plus adéquatement les personnes vivant des situations complexes de détresse et de sentiment d'impuissance. Ce dossier demeure entier, malgré l'avancement de certains points du travail collectif. En effet, nous retrouvons parmi les acteurs communautaires et institutionnels, d'autres leaders qui investissent de leur temps et leurs passions au service de l'amélioration des collaborations entre nous. Bien entendu, c'est une minorité d'acteurs, mais je peux vous garantir qu'ils ne lâcheront pas le dossier.

Voici donc l'énumération de nos lieux d'implication regroupés par secteur :

#### **LE LOGEMENT :**

- Les assemblées du FRAPRU (Front d'Action Populaire en Réaménagement Urbain)
- Coalition des organismes de l'agglomération de Longueuil pour le droit au logement
- Comité insalubrité morbide « Diogène »
- Le comité de mise en place de mesure de soutien et d'hébergement d'urgence de l'agglomération de Longueuil

**L'ITINÉRANCE :**

- TIRS (Table Itinérance de la Rive-Sud)
- CRIM (Comité Régional en Itinérance de la Montérégie)
- RSIQ (Réseau Solidarité Itinérance du Québec)
- Comité pour établir des mécanismes de collaboration centrés sur les besoins de la personne de la CELCI
- Comité concertation – partenariat multisectoriel de la CELCI
- Rencontre d'Interaction pour les intervenantes

**LA SANTÉ MENTALE :**

- Table santé mentale des CSSS Pierre-Boucher et Champlain – Charles-Lemoyne
- RRASMQ (Regroupement des Ressources Alternatives en Santé Mentale du Québec)
- Projet clinique CSSS Pierre-Boucher
- Table des participants et des membres de Longueuil
- Table des intervenants en santé mentale de 16-24 ans

**LE MULTISECTORIEL :**

- CDC Longueuil (Corporation de Développement Communautaire de Longueuil)
- TROC-M (Table Régionale des Organismes Communautaires de la Montérégie)
- Comité enjeux de la CDC Longueuil
- Regroupement anti-pauvreté de Saint-Hubert
- Table de sécurité alimentaire du Vieux-Longueuil
- Table des organismes communautaires de Boucherville
- Table intersectorielle jeunesse des Seigneuries



## La lutte contre l'itinérance

### Projet SPLI et projet « Liaison, Info-Ressources »

Encore cette année, notre organisme a investi beaucoup d'énergie pour lutter contre ce fléau qu'est l'itinérance. Avant d'aller plus loin, répondons à la question : **De quoi parle-t-on?**

\* Tiré de « Pour une politique en itinérance »

#### *Un processus, pas un profil*

Au cours des dernières décennies, plusieurs définitions ont été proposées par différents comités et organisations. Chacune d'entre elles a sa pertinence et met en lumière un ou des aspects particuliers, notamment des contextes régionaux. Nous avons choisi de ne pas proposer une nouvelle définition qui se voudrait « universelle », mais plutôt de faire ressortir les caractéristiques communes de l'itinérance au Québec tout en signalant l'existence de nuances régionales ainsi que les différences qu'il peut y avoir entre les situations d'itinérance vécues selon le genre ou l'âge, ou d'autres dimensions.

Parmi les caractéristiques communes à ces définitions ressortent l'exclusion, l'instabilité et le cumul de problèmes. La réalité de l'itinérance relève d'un processus d'exclusion et de marginalisation. Le terme « itinérance » recouvre une réalité complexe, résultant d'un ensemble de problématiques (notamment celle de l'absence de logement), et devant se résoudre par une combinaison de solutions.

L'itinérance ne saurait constituer un profil attaché à une catégorie ou à un groupe d'individus qui seraient davantage « prédisposés » à se retrouver itinérants : l'itinérance ne doit pas être traitée comme une maladie (au sens épidémiologique). L'itinérance n'est pas non plus une identité et il est déplorable que des personnes restent stigmatisées comme itinérantes alors même qu'elles ont quitté cette condition de vie.

#### *Trois types d'itinérance*

L'itinérance caractérise une condition de vie plus ou moins temporaire. On distingue généralement trois types, selon la durée et la fréquence des périodes d'itinérance : situationnelle ou transitoire, épisodique ou cyclique, et chronique. On constate malheureusement dans la plupart des milieux que l'itinérance chronique est plus répandue qu'auparavant et que les périodes d'itinérance se prolongent.

### *Un phénomène à l'ampleur dramatique*

#### *Une réalité complexe*

Si l'itinérance est plus ou moins répandue selon les régions, ses visages sont partout les mêmes au Québec. L'itinérance ne se réduit plus à l'image du clochard alcoolique. Maintenant, se retrouvent à la rue des personnes issues des communautés culturelles, incluant des personnes sans statut et des autochtones, population émergente dans les grands centres urbains du Québec. Pour certains, la rue est l'aboutissement d'une longue série de difficultés, alors que pour d'autres, l'arrivée dans la rue est soudaine : perte d'emploi, rupture, problème de santé, faillite.

Si l'itinérance masculine reste majoritaire, les femmes sont de plus en plus nombreuses à vivre l'expérience de la rue, même si l'itinérance des femmes est un phénomène moins visible. La plupart des femmes se retrouvent à la rue suite à un abandon ou à une rupture ou pour fuir une situation violente qui les met dans une précarité extrême au plan tant financier que social. Beaucoup d'entre elles ont des parcours liés à l'errance, sans nécessairement être à la rue, et changent fréquemment de lieu de vie. Celles qui sont avec leur(s) enfant(s) sont particulièrement vulnérables.

## **L'itinérance se vit à tous les âges**

Le spectre d'âge s'élargit aussi : les jeunes sont de plus en plus jeunes et les personnes âgées sont aussi plus nombreuses à vivre un passage dans la rue. Alors que l'itinérance auparavant était le lot de personnes seules, on voit maintenant des couples et de plus en plus de familles (monoparentales ou biparentales) à la rue ou en situation de grande précarité.

Les ressources se retrouvent alors confrontées à une toute nouvelle demande de services. Si l'image du jeune punk avec son squeegee fait maintenant partie du paysage dans les grandes villes québécoises, le portrait des jeunes de la rue est beaucoup plus diversifié, de même que leur parcours : fugueur des centres jeunesse (auxquels s'ajoutent de plus en plus de fugueurs non déclarés), jeune venu de région pour travailler en ville, prostitué, jeune parti passer une fin de semaine loin de chez lui ou qui a été mis à la porte de chez ses parents, utilisateur de drogues, jeune s'insurgeant contre la société, l'autorité, etc. De la même façon, l'itinérance des personnes âgées a aussi plusieurs facettes : elles font face à des problèmes de santé physique plus importants et de perte d'autonomie en plus de problèmes de consommation, d'isolement et de désorganisation courants chez les personnes itinérantes.

## **Diverses problématiques**

Outre les problèmes liés au logement, à la pauvreté et à l'exclusion sociale, les personnes en situation d'itinérance connaissent diverses problématiques de santé ou de santé mentale. Plusieurs vivent avec des maladies infectieuses comme l'hépatite ou le VIH/sida. Beaucoup connaissent la dépression ou des troubles de santé mentale (schizophrénie, troubles de la personnalité, troubles affectifs, etc.). Un grand nombre sont consommateurs d'alcool, de psychotropes (drogues injectables ou non), de médicaments (prescrits ou non) ou sont des joueurs compulsifs.

## **Des dénominateurs communs**

Au-delà des différences d'âge et de genre et des parcours individuels, l'itinérance a plusieurs dénominateurs communs.

**Vivre l'itinérance, c'est ne pas avoir de lieu à soi où dormir :** nombreux sont ceux qui couchent dans un refuge ou une maison d'hébergement, et il est difficile de savoir combien sont ceux qui le font dans la rue, dans un parc, dans un édifice abandonné, dans une maison de chambres, sur le sofa de quelqu'un, sur une chaise aux urgences, dans une voiture...

**Vivre l'itinérance, c'est vivre sans un sou en poche dans une société où tout s'achète.** La pauvreté économique est le lot de toutes les personnes itinérantes. Elles doivent compter sur les ressources communautaires d'aide et elles doivent développer des stratégies de survie telles que la quête, le squeegee ou le travail du sexe, qui est de plus en plus répandu.

**Vivre l'itinérance, c'est être seul et en détresse :** les intervenantEs font le constat que la détresse psychologique est répandue chez les personnes en situation d'itinérance et que plus cette détresse est grande, plus les problématiques s'aggravent, que ce soit la consommation d'alcool ou de drogue, le jeu compulsif, le recours à la violence ou encore les troubles de santé mentale.

**Vivre l'itinérance, c'est faire face quotidiennement aux préjugés et à la judiciarisation institutionnalisée.** Les personnes en situation d'itinérance sont des citoyenNEs à part entière qui ne se voient pourtant accorder ni droits, ni poids politique. Elles sont de plus en plus judiciarisées : elles subissent répression et discrimination parce qu'elles sont plus visibles dans l'espace public, reçoivent des contraventions et finissent par être incarcérées.

Elles ne sont pas considérées au même titre que les autres citoyens et sont souvent victimes du syndrome du « pas dans ma cour ». Les ressources qui leur viennent en aide sont aussi touchées par le même syndrome : plusieurs ont vu leur implantation bloquée par des citoyens ou des pouvoirs publics récalcitrants.

**Vivre l'itinérance, c'est faire face à tous ces problèmes en même temps.** La complexité des situations est un enjeu majeur... La pauvreté économique, l'absence de toit, la santé, la consommation, la vie sociale et communautaire forment un tout sur lequel il faut intervenir. Surtout, c'est lorsque l'accompagnement et le support tardent à venir que les situations s'aggravent au point que les personnes se retrouvent tellement désaffiliées et désorganisées que leur situation devient très lourde à renverser.

### **L'itinérance, des enjeux pour la collectivité**

L'itinérance concerne de plus en plus de personnes parce que **le filet social se détend et le contexte sociopolitique crée de l'exclusion et de la pauvreté**. L'itinérance est un phénomène social causé avant tout par un ensemble de facteurs structurels auxquels il faut s'attaquer pour le prévenir et le réduire.

Parmi les **facteurs structurels**, on retrouve la pauvreté, le chômage, les mutations de la famille et de l'économie et les migrations vers les centres urbains. Le marché de l'emploi est de plus en plus un facteur d'exclusion à cause de la précarisation et des difficultés d'accès. La pénurie de logements abordables a un impact majeur et direct sur l'augmentation de l'itinérance. De plus, différentes réformes ont conduit à un désengagement de l'État : dans le domaine de la santé et de services sociaux, dans le soutien au revenu (aide sociale, assurance emploi), le logement social (arrêt des investissements fédéraux), etc. Enfin, parmi les facteurs structurels, soulignons des dimensions socioculturelles telles que la stigmatisation des personnes aux prises avec un problème de santé mentale ou de toxicomanie ainsi que de celles ayant un passé institutionnel.

Les personnes assistées sociales de même que les jeunes font aussi face à une discrimination croissante, notamment dans l'accès au logement. La faiblesse des grandes valeurs collectives de solidarité et de justice sociale soutenant un projet de société peut aussi être considérée comme un facteur d'exclusion ayant pour conséquence la montée de l'intolérance. À ces facteurs structurels se combinent des facteurs individuels : des histoires de vie marquées par des échecs, des situations de crise, de difficultés profondes, de ruptures, des problèmes de santé mentale, de dépendances (toxicomanie, jeu compulsif, alcoolisme, etc.), de violence familiale. Le faible niveau de scolarisation, l'isolement social, l'âge, la faible estime de soi ou des problèmes de santé physique peuvent également accentuer la vulnérabilité des personnes.

Il y a de plus en plus d'itinérance chronique parce que **les situations des personnes sont de plus en plus complexes** et que les portes de sortie sont alors de plus en plus difficiles à franchir. Certes, l'itinérance se vit de plusieurs façons, mais la réponse de la collectivité au phénomène influence la durée des périodes d'itinérance et les impacts sur les individus à long terme, notamment en matière de possibilités d'insertion / réinsertion sociale.

Certains se retrouvent dans un cul-de-sac parce qu'**il n'existe pas assez de ressources en mesure de les accompagner** dans toutes les dimensions de leur parcours, parce qu'il faudrait **des interventions toujours plus pointues, à long terme, qui placent la personne au centre de sa démarche**.

Par ailleurs, les groupes communautaires sont souvent astreints à des obligations de résultats qui se conjuguent mal avec l'**approche qualitative, globale et à long terme** qu'exige l'intervention en itinérance.

Les groupes communautaires connaissent souvent une situation de sous-financement, ce qui contribue au **débordement des ressources**. Beaucoup de groupes déplorent aussi un manque de moyens qui les empêche d'assurer un **accompagnement ou un suivi après la sortie de la rue** auprès des personnes avec lesquelles ils ont créé des liens significatifs.

C'est ainsi que des personnes trouvent des portes fermées. Elles passent alors d'une ressource à l'autre, d'une région à une autre, dans l'espoir d'y trouver l'accompagnement adéquat. La mobilité des personnes est grande et constitue un défi pour la continuité de l'intervention.

Finalement, beaucoup retournent à la rue faute d'alternative.

**Commençons dans un premier temps en regardant quelques chiffres concernant notre travail d'accompagnement.**

## **Statistiques projet SPLI**

Cette année, c'est **266 demandes d'accompagnement** qui ont été acceptées et faites. Ces accompagnements ont mené à la relocalisation de **176 accompagnés**. Nous utilisons le terme « accompagné » parce qu'il inclut plus de **492 personnes** dans les faits. C'est-à-dire que nous y retrouvons **200 personnes seules, 44 familles monoparentales, 9 familles biparentales** et également **13 couples**. Encore une fois, ce fut donc un travail colossal effectué par nos intervenantes.

Pour réussir ces accompagnements, c'est plus de **5779 interventions** diverses qui ont été effectuées, allant de la recherche et la visite de logements, l'accompagnement vers des banques alimentaires, la recherche de meubles, la gestion de crise, la signature de baux, etc. Voilà donc, en quelques mots, le portrait des multiples services offerts aux personnes dans ce projet. On y constate rapidement que la lutte contre l'itinérance va bien au-delà du simple fait de trouver un logement, et ce n'est là qu'une partie de la réalité.

Un autre point très important que nous découvrons à la lecture de nos statistiques c'est que les personnes sans domicile fixe nous sont référées par 50 partenaires différents.

Elles nous arrivent de tous bords tous côtés et pour la majorité référées par des organismes n'étant pas identifiés comme des organismes itinérance. Ce point démontre qu'il est fondamental de développer une réelle communauté multisectorielle engagée, informée et efficace dans la lutte contre l'itinérance, ce à quoi notre projet « Liaison, Info-Ressources » s'attaque. Mais avant voici le tableau de ces référents.

**PERSONNES SANS DOMICILE FIXE AYANT FAIT UNE DEMANDE TÉLÉPHONIQUE****227 personnes référées par 50 organismes et institutions**

Abri de la Rive-Sud	13	Entraide pour Hommes	1
Accès	6	Entre-Deux	5
ACEF	1	Espoir	1
Action Nouvelle-Vie	1	Grenier de Joseph	1
Agent de probation	1	Hôpital Charles-Lemoyne	37
Aide Juridique	1	Hôpital Général de MTL	1
Ancien dossier	26	Hôpital Pierre-Boucher	3
APAMM-RS	1	Internet	3
Centre d'action bénévole de St-Hubert	1	Le Chaînon	1
Carrefour pour elle	14	Macadam Sud	6
Hébergement la CASA Bernard-Hubert	3	Maison Diogène	1
Centre de réadaptation St-Lambert	1	Maison du Goéland	1
Centre de référence du Grand Montréal	1	Maison Marguerite	1
Centre le Contact	1	Maison Simonne Monet Chartrand	2
Alternative-Centregens	1	Maison Élisabeth Bergeron	9
Carrefour Jeunesse Emploi St-Hubert	2	OMH Longueuil	13
CLSC des Faubourgs	2	Pair	9
CLSC Longueuil Ouest	9	Pavillon Essence-Ciel	2
CLSC Simonne Monet Chartrand	10	Pavillon Marguerite de Champlain	9
CLSC St-Hubert	2	Repas du passant	6
Comité Logement Rive-Sud	2	Sicom	2
Croisée de Longueuil	2	SIM	1
Croix-Rouge	4	Suicide-Action	1
École Lemoyne d'Iberville	1	Ville de Longueuil	1
École Gérard-Fillion	1	Virage	3

## **Projet « Liaison, Info-Ressources »**

### **Un travail colossal de fonds pour établir une solide fondation de la nouvelle maison de la culture de la communauté engagée, informée et efficace dans la lutte contre l'itinérance.**

Mentionnons tout d'abord que le projet « Liaison, Info-Ressources » a débuté le 19 août 2013. Ce rapport couvre donc sept mois de chantier.

Nous utilisons la métaphore du chantier, car les objectifs du projet sont très ambitieux et l'édifice du changement à apporter dans la lutte contre l'itinérance est fondamentalement important. Nous savons tous que l'itinérance est complexe et très diversifiée et que cela demande une réponse collective la plus efficace et harmonisée possible. Disons que dans un premier temps, l'accueil à une amélioration de nos façons de faire a reçu très majoritairement une adhésion très positive. La communauté d'acteurs communautaires et institutionnels veut tout comme nous, mieux connaître les ressources existantes de façon à mieux aider les personnes dans le besoin qui frappent à leur porte. Répétons que ces portes sont très nombreuses et diversifiées. De façon un peu plus technique, nous avons créé l'espace web du projet. Nous avons également fait un bottin de ressources multisectorielles en version papier et également en version électronique accessible sur le site du projet. Au moment actuel, c'est plus de 500 personnes provenant autant du communautaire, de l'institutionnel que de la rue qui ont en main ce précieux outil permettant de connaître les différentes possibilités d'aide et de soutien directs aux personnes sans domicile fixe.

À un niveau plus organisationnel, nous avons aussi produit une cartographie des porteurs de dossier et des lieux de concertations pertinents à la lutte contre l'itinérance. Encore une fois, cet outil est disponible en version papier ou électronique.

L'agente de liaison a aussi visité 25 organismes multisectoriels de façon à mieux saisir les acteurs œuvrant dans la lutte contre l'itinérance de façon directe ou indirecte, répondant ainsi à l'objectif : « Mieux connaître pour mieux aider ».

L'agente de liaison a aussi accompagné plus de 15 personnes vers différents lieux d'aide et de soutien pour faciliter l'accès à ces services. Évidemment, l'agente de liaison a participé et présenté le projet à plus de 15 tables de concertation de l'agglomération de Longueuil de façon à assurer la liaison et la circulation de l'information sur qui fait quoi et sur les diverses possibilités d'aide et de soutien, mais surtout, de façon à susciter l'engagement des différents acteurs pour réaliser les objectifs du projet visant à rendre plus efficace le travail collectif de lutte contre l'itinérance.

Voici la liste de ces lieux de concertation, le nombre de participations ainsi que le nombre de participants à ces rencontres. Vous trouverez également la liste de présence à différents événements et formations pertinentes au projet.

## Statistiques projet « Liaison, Info-Ressources »

<u>Concertations</u>	Nbre de participants	Nbre de participations
Comité CELCI 1	12	2
Comité CELCI 4	7	1
Coalition des organismes de l'agglomération de Longueuil pour le droit au logement	35	4
TIRS	30	5
Comité insalubrité morbide « Diogène »	10	1
Comité Enjeux CDC	10	2
Regroupement anti-pauvreté St-Hubert	20	3
Table continuum santé mentale adulte CSSS Pierre-Boucher / Charles-Lemoyne / Champlain	30	1
Table des participants et des membres de Longueuil	20	2
Table santé mentale des CSSS Pierre-Boucher et Champlain / Charles-Lemoyne	26	5
Comité régional itinérance Montérégie (CRIM)	10	1
Table sécurité alimentaire du Vieux-Longueuil	25	1
Table des organismes communautaires de Boucherville	25	1
Table intersectorielle jeunesse (Boucherville) des Seigneuries	20	1

<b><u>Événements et activités diverses</u></b>	<b>Nbre de participation</b>
Consultation DCL – « Mon parcours »	2
Déjeuner causerie CDC	3
Événements CDC – Représentation LIR	2
AGA RISQ	1
5 à 7 – Politique nationale de lutte à l'itinérance	1
Lancement de la « Nuit des sans-abris 2013 »	1
Présentation du documentaire « Chez Lise »	1
Rencontre – InterAction	2
Rencontre – Intervenants en santé mentale des 16-24 ans	1
AGA TROC-M	1
Manifestation avec la TIRS et la RSIQ sur la colline parlementaire à Ottawa	1
Marche de la « Nuit des sans-abris 2013 »	1
Journée de réflexion du RPUSMM	2
AGA CDC	1
7 <sup>e</sup> anniversaire du Réseau Sentinelles	1
Rencontre de transfert d'expertise en itinérance aux différents groupes du réseau des Seigneuries à Varennes	1
Présentation du projet « Chez Soi » à Montréal	1



**BOTTIN DISTRIBUÉS** : 500

**PERSONNES EN SITUATION D'ITINÉRANCE ACCOMPAGNÉES** : 15

**ORGANISMES VISITÉS** : 24

**FORMATIONS** :

- CDC LONGUEUIL – Partenariat/Collaboration
- Dynamo – L'impact collectif
- JASM – Partenariat/Collaboration
- Atelier – Projet Alliance du CSSS Pierre-Boucher
- Forum « Vivre ensemble à Longueuil »
- Conférence « Des aînés à la rue » TELUQ – Jean Gagné

## Survol statistique

Cette année, nous avons reçu **539 demandes** qui après analyse ont mené à **324 nouveaux accompagnements** faits avec **319 demandeurs différents**, soit **178 femmes** et **141 hommes**.

Il faut aussi y ajouter les **90 personnes** dont les dossiers étaient actifs au début de l'année. Nous avons donc accompagné et supporté plus de **414 personnes, avec leurs proches et enfants**, dans une démarche visant la recherche ou le maintien dans un habitat adéquat.

Ces **414 accompagnements** ont mené à **206 déménagements** dans des habitats plus adéquats au cours de l'année 2013-2014. Signalons également qu'au 1<sup>er</sup> avril 2013, **132 dossiers** demeurent actifs.

Il est également intéressant de mentionner que les personnes ayant fait une demande à notre organisme nous ont été référées par plus de **81 organismes et établissements** heureux de pouvoir bénéficier de notre expertise. Ce qui confirme l'importance de notre travail en partenariat avec un réseau intersectoriel que nous avons su bâtir et maintenir.

Une autre donnée très préoccupante dans notre réalité organisationnelle c'est que parmi les 539 demandes d'accompagnement reçues au cours de notre année, il y avait **227 de ces demandes dont la personne était sans domicile fixe lors de cette demande**. C'est donc **42 % de notre total de demande reçue** qui sont en fait des situations d'urgence.

Une autre donnée très parlante quant à l'importance du travail accompli par notre organisme, c'est le nombre d'interventions faites. Nous avons effectué plus de **8022 interventions** cette année, soit **7244 téléphoniques** et **778 en personne**. Si on se réfère à l'an passé, nous avons effectué 6689 interventions, soit 6157 téléphoniques et 532 en personne, donc une augmentation d'environ 1300 interventions de plus qui ont été faites cette année.

En conclusion de ce survol statistique et en regard de tout le travail accompli, il faut se rappeler que grâce à notre financement non récurrent SPLI qui nous permet de maintenir deux intervenantes en poste, nous avons réussi à offrir un niveau de service et de présence très adéquat dans l'agglomération de Longueuil, mais malheureusement insuffisant dans le reste de notre territoire. Bref, nous avons toujours un besoin pressant de consolidation de notre financement SOC de base. Nous ré-interpellons encore une fois l'agence et réaffirmons que tous ont le droit d'avoir accès à des logements adéquats, et qu'il est de la responsabilité du réseau de la santé d'assurer l'accès à un soutien approprié sur l'ensemble de notre territoire.

**Revenons maintenant aux autres priorités de notre plan d'action 2013-2014.****❑ CONSOLIDATION DU FINANCEMENT À LA MISSION GLOBALE DE L'ORGANISME  
DANS LE BUT D'ASSURER UNE RÉPONSE ADÉQUATE AUX BESOINS**

Mise à part nos représentations usuelles auprès de l'agence, nous avons adhéré à la campagne de mobilisation nationale et régionale pour le rehaussement du financement de base des organismes communautaires. Dans ce dossier, nous sommes passés de l'espoir aux élections, et nous sommes maintenant en attente de nouveaux espoirs... pendant ce temps, les demandes explosent et le désespoir des personnes sans domicile fixe aussi.

**❑ DÉVELOPPEMENT DE NOTRE VIE ASSOCIATIVE**

Cette année, nous avons accueilli une nouvelle membre et surtout, favorisé la participation des membres existants dans différentes rencontres. Nous avons également élaboré un projet génial qui a été déposé, mais non retenu, et qui aurait été un excellent tremplin pour notre vie associative. Permettez-nous de le garder sous silence, car nous ne lâcherons pas le morceau de cet excellent projet pour la communauté. Bref, c'est un silence stratégique pour éviter de se faire...

**❑ PROMOTION DU LOGEMENT SOCIAL, UN DÉTERMINANT DE SANTÉ POUR LES  
PERSONNES AYANT DES PROBLÈMES DE SANTÉ MENTALE**

- **Poursuite des efforts visant le développement de projets de logements sociaux**
- **Participation aux concertations locales, régionales et nationales visant le développement de logements sociaux**
- **Représentations et collaborations avec les différentes instances concernées (O.M.H., S.H.Q., Ville, etc.)**

Nous traiterons ces trois moyens ensemble puisqu'ils se recoupent au niveau des actions faites.

Cette année encore c'est via notre implication à la Coalition des organismes de l'agglomération de Longueuil pour le droit au logement que la majorité de nos efforts ont été faits. Il faut mentionner que le développement sur notre territoire est au maximum des possibilités financières des programmes de financement existant. Bref, ce dossier va très bien et de beaux projets sont en voie de réalisation favorisant par le fait même l'accès à des logements sociaux pour les personnes ayant des problématiques de santé mentale ou encore itinérante.

- **Implication et suivi des dossiers politiques concernant l'habitation principalement via le FRAPRU et le Réseau Solidarité Itinérance du Québec**

Encore cette année, notre implication au FRAPRU et au Réseau Solidarité Itinérance du Québec ont été les leviers sur lesquels nous avons poussé au niveau provincial et fédéral la question du logement. Rappelons que sans une volonté politique au provincial et au fédéral menant à des programmes et des budgets de développement, tous les efforts locaux ne pourraient aboutir à des projets concrets.

## □ CONCLUSION

Ce fut pour nous une année record à tous les niveaux. Une année très fatigante, mais très stimulante. Fatigante, non pas parce que les demandes ont augmenté, mais bien parce que les ressources financières ne suivent pas. Stimulante parce que la détresse des personnes pour qui on existe mérite qu'on se batte pour elle. Soyez assurés qu'on n'est pas près de se taire face à cette détresse. Soyez aussi assuré que nous favoriserons la prise de parole des personnes concernées, et ce, même si certains préfèrent se boucher les oreilles et les yeux.

Sur ce, merci à toute mon équipe de travail et à mon génial conseil d'administration. Merci d'être ce que vous êtes, c'est-à-dire des personnes de cœur dévouées, passionnées et vraiment branchées sur l'intérêt collectif. Merci également et tout particulièrement à nos membres et aux personnes que nous accompagnons. Merci pour votre courage, vos forces et pour l'énergie que vous nous donnez et qui nous invite à nous dépasser.

Mille mercis,

André Bilodeau  
Directeur

## 5. L'accompagnement au *Réseau d'Habitations Chez Soi*

**Demeurer dans un habitat adéquat est un droit légitime pour quiconque. Aussi, faut-il prendre les bons moyens pour y accéder.**

Pour les personnes vivant des problèmes de santé mentale ou à risque d'itinérance, le *Réseau d'Habitations Chez Soi* est un outil important dans la quête d'un habitat adéquat. La mission de l'organisme étant de permettre à ces gens de vivre dans un habitat adéquat et sécuritaire en plus d'avoir accès à un soutien approprié pour améliorer leur qualité de vie, il va sans dire que les différentes actions sont posées en ce sens au sein de l'organisme.

### **L'évaluation et l'analyse des besoins de la personne**

L'activité principale de l'équipe est l'accompagnement des personnes dans leur démarche de recherche d'un habitat adéquat. Référées entre autres par les organismes du milieu, les hôpitaux, l'OMH de Longueuil, les CLSC ou encore par des pairs, ces personnes connaissent diverses situations : sans domicile fixe, évincée d'un logement, habitant une ressource de type familiale ou une maison de chambre, à l'hôpital depuis 3 mois, etc. Toutes ont leurs petites histoires.

Et toutes aspirent à un habitat adéquat. Ce sera parfois un nouveau logement, une chambre, une chambre et pension ou un logement partagé. Pourquoi pas le même logement? La première tâche de l'intervenante sera de bien cerner les besoins de la personne en matière d'habitat. Il faudra tenir compte de son budget, de ses possibilités, de son degré d'autonomie, de ses ressources. Il faudra aussi considérer ses préférences, ses désirs.

L'intervenante fera alors l'évaluation et l'analyse de la situation afin d'aider la personne dans sa démarche vers un chez-soi adéquat.

### **L'éducation**

Dans un objectif d'appropriation du pouvoir, l'approche des intervenantes auprès des personnes accompagnées se veut éducative. Par exemple, dès la première rencontre, des sujets tels la crise du logement et le coût des loyers sont abordés. L'accompagnement devient ici un moyen efficace pour mieux connaître le contexte. Durant l'entrevue, la personne a l'occasion de discuter de ses expériences antérieures, et peut ainsi prendre conscience de ce qui a plus ou moins bien fonctionné, auparavant. À son tour, l'intervenante donne les conseils importants pour les appels, la visite de logements, en s'appuyant d'outils pratiques. Bien préparé, le futur locataire est donc moins démuné lors de ses prochaines visites. Dans une même approche d'appropriation du pouvoir, la personne est encouragée à effectuer des recherches et à en faire part à l'intervenante.

De plus, un loyer devant faire partie du budget, l'intervenante voit avec la personne qu'elle accompagne les capacités de payer de celle-ci. C'est alors l'occasion de mesurer l'aisance de fonctionner avec un budget, aussi simple soit-il. L'occasion aussi d'en enseigner les simples rudiments.

L'éducation populaire ne se termine pas ici puisqu'au cours de l'accompagnement tout se prête à ce type d'activité : les relations avec le propriétaire et les voisins, l'entretien du logement, les règlements...

Cette approche aura pour effet d'engager la personne dans sa démarche.

### **La visite des habitats adéquats**

Trouver un chez-soi adéquat est le but ultime de la démarche. Lors de l'évaluation de la demande, la personne aura pris le temps de bien exprimer ses besoins et ses préférences. Ainsi, la recherche sera orientée en fonction de cette réflexion. La présence de l'intervenante lors des visites, selon les témoignages, donne plus d'assurance et aide à bien cerner tous les détails de l'habitat visité. Le lien avec le locateur s'avère plus facile pour certains. On apprécie bien sûr l'aspect pratique : l'accès à un transport. Pour plusieurs personnes, les distances devenant des obstacles insurmontables, ce support technique est remarqué. Quelques personnes quant à elles, manifestent le désir d'effectuer seules leurs visites. L'accompagnement s'adapte donc aux besoins et au degré d'autonomie de la personne.

Si le soutien de l'intervenante est apprécié lors des visites, il l'est d'autant plus lorsque vient le moment de la signature du bail.

### **La recherche des différents habitats**

La recherche s'effectue de multiples façons. Celle orientée vers le marché privé consiste tout d'abord à faire un tri parmi les petites annonces des hebdomadaires de la région. Les quartiers sont aussi régulièrement visités afin d'y dénicher les annonces « À louer ». Les autres habitats (appartements ou chambres et pensions) proviennent d'édifices appartenant à quelques propriétaires collaborateurs qui ont compris les avantages à travailler avec un organisme comme le *Réseau d'Habitations Chez Soi*.

Quant aux autres habitats, il y a aussi le logement social. Chaque personne est effectivement accompagnée vers l'Office municipal d'habitation. Elle peut ainsi y faire sa demande de HLM. L'accès à quelques projets d'habitation ayant émergé depuis quelques années permet une plus grande variété d'habitats.

### **Le suivi pour un maintien harmonieux en logement**

Accéder à un habitat adéquat est l'objectif. Y demeurer c'est le défi. Voilà pourquoi l'accompagnement ne se termine pas lorsque le logement est trouvé. Le mandat de l'organisme est aussi de s'assurer que la personne connaîtra une expérience positive. Dès la première rencontre, l'intervenante a remis à la personne un bottin de ressources dans lequel se retrouvent les coordonnées des organismes nécessaires à un bien-être : dépannage alimentaire, meubles usagés, groupes d'entraide, CLSC, centre de crise, etc. On verra fréquemment l'intervenante aller présenter un organisme à une personne dans le besoin.

L'intervenante adapte son support à chaque personne. L'évaluation permet habituellement de mesurer si l'une d'elles nécessite un suivi communautaire. La référence est alors effectuée.

Sans être un suivi intensif, la personne a la possibilité de rester en contact avec l'intervenante et l'organisme. Ainsi pour des questions ou des besoins ponctuels en matière de logement, le *Réseau d'Habitations Chez Soi* devient la référence pour les personnes qui ont un jour été accompagnées.

---

\*Texte préparé par Manon Blanchard, ancienne intervenante au Réseau d'Habitations Chez Soi

## Réseau d'Habitations Chez Soi

### 6. Statistiques du 1er avril 2013 au 31 mars 2014

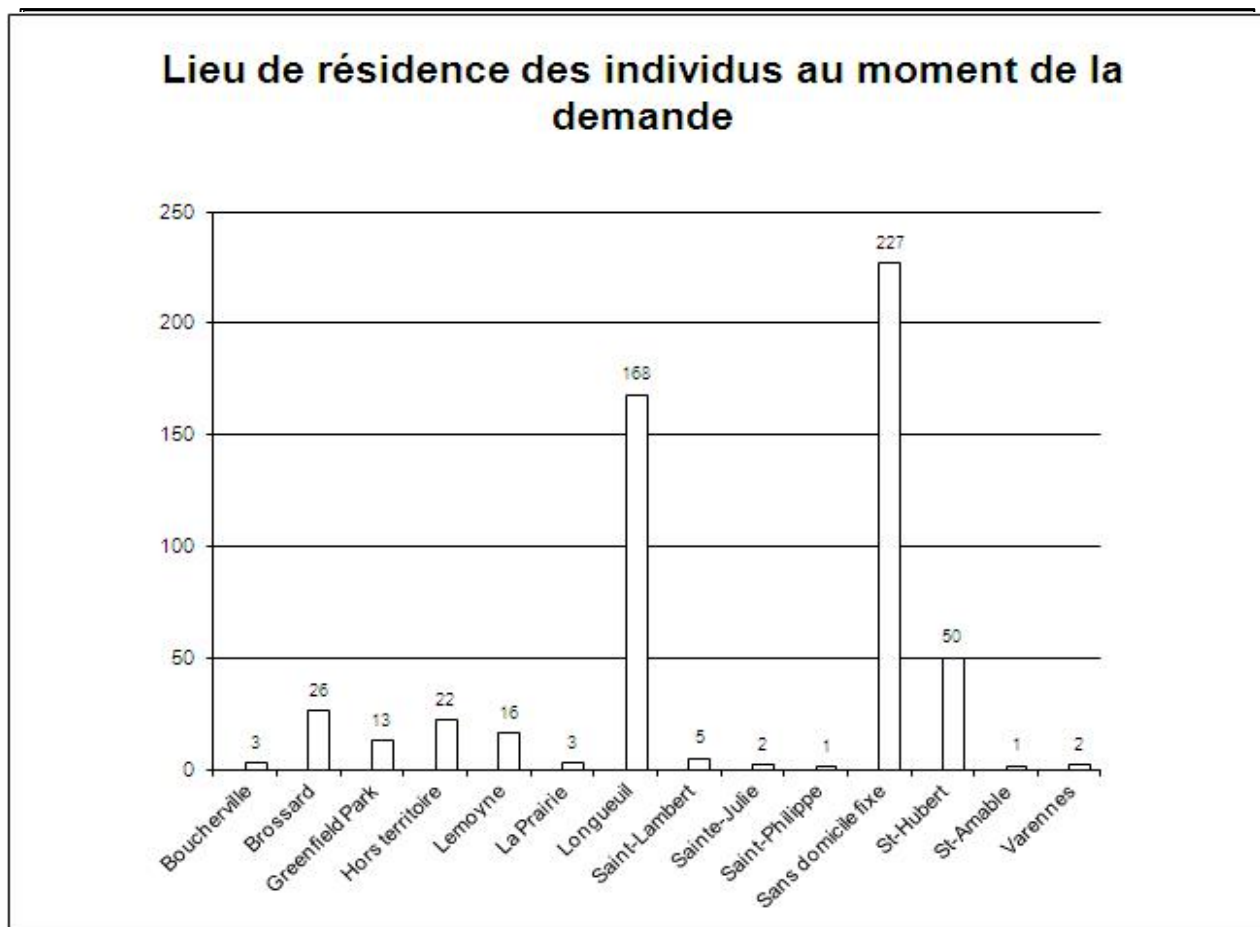
#### 6.1 Portrait des demandes

**Parmi les 539 demandes, nous avons effectué 324 nouveaux accompagnements avec 319 personnes soit 178 femmes et 141 hommes**

Un des objectifs principaux de ce portrait est d'identifier notre rayonnement territorial ainsi que la concentration des besoins dans certains secteurs.

#### Âge et statut des nouveaux accompagnements

18 - 24 :	24	Seul :	242
25 - 34 :	58	Monoparental :	51
35 - 44 :	82	Famille :	14
45 - 54 :	77	En couple :	17
55 - 64 :	57		
65 et + :	26		



N.B.: La différence entre le nombre de demandes et les accompagnements s'explique par diverses raisons. Certaines personnes ont réussi à trouver un logement avant l'évaluation, d'autres ont été dirigées vers différentes solutions potentielles visant le maintien ou une relocalisation, et d'autres n'ont pas donné suite à leur demande.

# RÉSEAU D'HABITATIONS CHEZ SOI

Statistiques au 31 mars 2014

## 6.2 STATUT DES ACCOMPAGNEMENTS

### Définitions :

**Actifs en recherche :** La personne accompagnée est supportée dans la recherche d'un habitat adéquat. Exemple : Logement plus grand, plus petit, de meilleure qualité ou encore dans un quartier répondant mieux à ses besoins.

**Actifs en suivi :** La personne reçoit le soutien de nos intervenant(e)s de façon à assurer un maintien harmonieux en logement ou encore à éviter la perte de son logement en intervenant auprès de son propriétaire. Ce soutien se fait en collaboration avec les intervenant(e)s gravitant autour de la personne lorsque celle-ci a déjà un suivi dans la communauté, ce qui n'est pas toujours le cas.

**Dossier en suspens :** L'accompagnement, c'est-à-dire la recherche ou le suivi, peut être suspendu pour diverses raisons. (perte de contact, hospitalisation à long terme, etc.)

**Dossier fermé :** Nous utilisons ce terme principalement lorsque la personne est bien établie dans son nouvel environnement et que le soutien de notre équipe n'est plus requis, soit parce que la personne fait preuve d'une bonne autonomie ou encore parce qu'elle a un suivi d'un autre service. Il arrive occasionnellement que le dossier soit fermé suite à une perte de contact à long terme avec la personne.

### ACCOMPAGNEMENTS

DOSSIERS ACTIFS TOTAUX	ACTIFS EN RECHERCHE	ACTIFS EN SUIVI	DOSSIERS EN SUSPENS	DOSSIERS FERMÉS
101	36	65	31	282

N.B. Au 1<sup>er</sup> avril 2013, nous avons débuté l'année avec 90 dossiers :

- 28 en recherche
- 45 en suivi
- 17 en suspens

Logements trouvés 1 avril 2013 au 31 mars 2014
206

Type de logement trouvé													
Privé									Communautaire				
Chambre	Maison	1½	2½	3½	4½	5½	6½	Chambre et pension	HLM	SUPERVISÉ	PSL	COOP	
36		15	34	53	45	9	4	4	2	2		2	



## Références

SOURCES	NOMBRE
Accès (L')	14
ACEF (L')	2
Action Nouvelle-Vie	2
Agent de probation	2
Aide Juridique	1
Ancien dossier	75
APAMM	1
Appartiens	1
Au Second Lieu	2
Bureau de consultation jeunesse – BCJ	2
CAB Saint-Hubert	2
Carrefour Jeunesse Emploi Saint-Hubert	4
Carrefour pour elle	15
CAVAC	2
Centre des aînées	1
Centre le Contact	1
Centregens Longueuil	2
Centre de réadaptation St-Lambert	1
Centre de référence du Grand Montréal	1
C.L.S.C. des Faubourgs	1
C.L.S.C. Kateri	3
C.L.S.C. Longueuil Ouest	31
C.L.S.C. Saint-Hubert	9
C.L.S.C. Samuel de Champlain	32
C.L.S.C. Simonne Monet Chartrand	31
C.L.S.C. Seigneuries	1
C.L.S.C. Jeanne-Mance	2
Clinique Labonté	1
Com' femme	1
Comité Logement Rive-Sud	6
COOP Aide Rive-Sud	1
CRDI	1
Député	3
De Soi à l'Emploi	3
Diogène	1
DPJ	4
École Camille-Laurin	1
École Gérard-Fillion	1
École Lemoyne d'Iberville	1
Emploi-Québec	2
Entraide Chez Nous	4
Entraide pour Hommes	1

Espoir – Suivi	5
Espoir – S.I.S.M.	2
Grenier de Joseph	1
Hôpital Grand-Montréal	1
Hôpital Pierre-Boucher	9
Hôpital Charles-Lemoyne	47
Internet	11
L'Abri de la Rive-Sud	12
La Casa Bernard-Hubert	11
La Chaumière	1
La Croisée de Longueuil	5
La Croix-Rouge	5
Le Chaînon	1
L'Éclaircie	1
L'Entre-Deux	7
L'Essence-ciel	2
Le Relais	3
Le Virage	5
Macadam Sud	13
Maison du Goéland	1
Maison Élisabeth-Bergeron	9
Maison Jacques-Ferron	1
Maison la Virevolte	1
Maison Marguerite	1
Maison Simonne Monet Chartrand	2
Maison Vivre	1
Moisson Rive-Sud	1
Office Municipal d'Habitation de Longueuil	26
Office Municipal d'Habitation de Montréal	1
Pavillon Marguerite de Champlain	11
Pair	49
Paroisse St-Hubert	1
Police de Longueuil	1
Repas du passant	7
SIM	4
Sicom	5
Suicide-Action	1
UMF Charles-Lemoyne	1
Ville de Longueuil	1

**Total : 539**

# RÉSEAU D'HABITATIONS CHEZ SOI

Statistiques au 31 mars 2014

## 6.3 ÉVALUATION DES APPELS REÇUS

DATE	TOTAUX	SEXE		RAISON DE L'APPEL			
		F	M	SERVICES			
				Information	Demande	Suivi	Divers
Avril	515	297	218	49	67	383	16
Mai	467	254	213	30	48	374	15
Juin	483	267	216	41	40	379	23
Juillet	255	158	97	10	22	217	6
Août	373	251	122	45	46	270	12
Septembre	458	273	185	19	48	371	20
Octobre	462	287	175	25	38	386	13
Novembre	466	278	188	37	39	373	17
Décembre	282	195	87	19	18	239	6
Janvier	467	286	181	24	59	371	13
Février	424	287	137	22	58	326	18
Mars	515	335	180	25	56	420	14
<b>CUMULATIF</b>	<b>5167</b>	<b>3168</b>	<b>1999</b>	<b>346</b>	<b>539</b>	<b>4109</b>	<b>173</b>

L'évaluation de nos appels reçus nous permet d'avoir un portrait organisationnel global de ce pour quoi les gens nous contactent.

On y constate 346 appels pour des informations concernant nos services, mais également, les services existant sur le territoire. Ces appels d'informations deviennent parfois de véritables interventions d'urgence auprès de personnes désespérées de trouver une solution à leur problème de logement. Heureusement, les informations données ainsi que les pistes de solution présentées réussissent parfois à dénouer les impasses dans lesquelles se retrouvent ces personnes. Bref, bien que non compilés comme des demandes, cela mène souvent à des solutions à leur problème de logement. Ce qui confirme notre rôle au niveau de l'info-référence des différents services nécessaires au maintien dans la communauté.

## NOS AFFILIATIONS

- ❑ Association Canadienne pour la santé mentale (Filiale de Montréal) (**A.C.S.M.-Montréal**)
- ❑ Corporation de développement communautaire de Longueuil (**C.D.C. Longueuil**)
- ❑ Front d'action populaire en réaménagement urbain (**F.R.A.P.R.U.**)
- ❑ Regroupement des Ressources Alternatives en Santé Mentale du Québec (**R.R.A.S.M.Q.**)
- ❑ Réseau Solidarité Itinérance du Québec
- ❑ Table régionale des organismes communautaires et bénévoles de la Montérégie (**T.R.O.C.-M.**)
- ❑ Table Itinérance Rive-Sud
- ❑ Regroupement Anti-Pauvreté Saint-Hubert
- ❑ Table de concertation en santé mentale